Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 28 (1971)

Heft: 7

Artikel: But et mission du mouvement "Sport pour tous"

Autor: Meier, Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997645

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

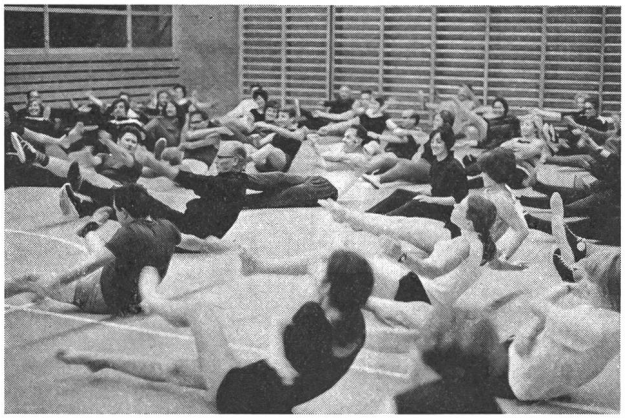
But et mission du mouvement «Sport pour tous»

Marcel Meier, président du comité technique

Les raisons d'être du «Sport pour tous»

L'être humain chez qui l'instinct de conservation est encore tant soit peu vivace n'a pas besoin de raisons particulières pour pratiquer le sport. Ses motivations, il les trouve tout naturellement dans la joie que procurent le mouvement créateur et l'action organisée, dans le plaisir aussi de se mesurer avec soi-même, d'abord, puis avec ses semblables. Malheureusement, des millions d'hommes habitent, de nos jours, dans des milieux hostiles à l'effort physique, ce qui entraîne inévitablement une déperdition rapide des forces vitales et rend la santé plus fragile et plus vulnérable. Cette situation alarmante n'a pas laissé indifférents ceux pour qui l'avenir reste une préoccupation constante. Depuis des années déjà, de nombreux pédagogues, médecins, psychologues, sociologues et politiciens réclament la mise en vigueur de programmes d'activité physique conçus pour tous les âges.

D'aucuns sont persuadés que leurs occupations professionnelles leur enlèvent toute possibilité de pratiquer un sport quelconque; d'autres pensent que c'est de toute façon une perte de temps. Ce sont ceux-là, surtout, qu'il s'agit de convaincre. Les conditions de vie et de travail ont subi, ces dernières années, d'importantes modifications, créant des situations nouvelles néfastes au sain développement de la génération montante autant qu'à la santé et à la productivité des adultes.



Voici quelques faits illustrant bien cette évolution et des diverses répercussions.

Les maladies de la civilisation

Les offices de statistiques nous dévoilent des chiffres inquiétants qui ne peuvent nous laisser insensibles:

Une enquête menée simultanément dans huit communes d'un canton de montagnes a démontré que le 85 pour cent des jeunes de 12 à 16 ans étaient atteints de troubles statiques. Dans plusieurs régions de notre pays, le 70 pour cent des élèves devraient pouvoir profiter de cours de gymnastique corrective. En Allemagne fédérale, un enfant sur deux entre à l'école atteint de troubles chroniques et les deux tiers des employés et des ouvriers sont contraints de prendre une retraite prématurée de dix ans.

Augmentation du temps des loisirs

Il y a un siècle, la masse ignorait l'existence même des «loisirs». Au début de celui que nous vivons, on travaillait encore 70 heures et plus par semaine. Dès lors, ce nombre a diminué de près de la moitié. Le temps libre est passé de 20 à 64 heures par semaine au moins.

Responsabilités accrues

L'intensité et la valeur qualitative du travail ont augmenté au fur et à mesure que le nombre des heures se rétrécissait. Ce phénomène se vérifie tout particulièrement dans le cadre des professions à caractère libéral. Dans les entreprises régies par l'automation ou la semi-automation, par contre, l'activité est devenue sans cesse plus abrutissante et elle met le système nerveux et le psychisme de l'ouvrier à rude épreuve.

Nous nous trouvons, en fait, en présence d'une situation fort paradoxale: l'effort physique sollicité de la part de l'être humain diminue constamment alors que deviennent plus intenses les pressions auxquelles sont soumises ses facultés psychiques et intellectuelles. C'est dans cette transposition des centres d'activité qu'il faut

rechercher l'une des principales causes de l'accroissement spectaculaire des troubles à caractère pathologique.

Par la création du mouvement «Sport pour tous», l'ANEP s'est fixé, en conséquence, pour but, d'éveiller la conscience populaire à ces problèmes et d'amener le plus grand nombre de gens possible à pratiquer

un entraînement physique régulier et durable.

Le sport étant sans aucun doute l'un des moyens d'action prophylactique les plus sûrs et les plus efficaces.

Comment toucher la masse ?

Hans Moehr, dans une étude intitulée «Les raisons du Sport pour tous», étude qu'il fit à l'intention de l'ANEP, constatait que moins du 20 pour cent des citoyens suisses, hommes et femmes, font partie d'une association sportive en tant que membres actifs. Plus du 50 pour cent de la population helvétique n'a plus eu l'occasion de fouler le sol d'une salle de gymnastique ou celui d'un terrain de sport à partir du jour de l'émancipation scolaire.

C'est à la lumière de ces diverses constatations que la commission de l'ANEP «Sport pour tous» se propose de trouver les moyens susceptibles d'améliorer la situation. Mais, comment y parvenir ?

De nombreux clubs ou associations sportives sont en train de moderniser leur activité interne: il faut les encourager à persévérer. Les sociétés sportives tout comme le mouvement «Sport pour tous» doivent être sans cesse à la recherche d'idées nouvelles et attrayantes s'adressant aux groupes et aux milieux les plus divers:

— jeux et sports destinés aux formations occasionnelles;

— jeux et sports destinés aux groupes à caractère social (exercices pour la mère et l'enfant, sport en famille, «elle et lui», sport d'entreprises, etc...);

— jeux et sports prévus sur les emplacements publics (locaux ou installations de mise en condition physique, parcours test, etc. Des exemples en sont donnés dans la brochure en langue allemande du DSB/ANEP «Geraete und Anlagen»);

— jeux et sports à caractère privé (engins personnels, petits locaux de mise en condition, le tout s'adressant toujours aux jeunes et aux moins jeunes !).

Il est aussi important de savoir que les sportifs d'«occasion» n'aiment ni les railleries du public ni les remontrances d'un arbitre. C'est souvent par timidité qu'ils n'ont pas osé faire le «geste» sportif: ils craignent de paraître ridicules.

Diversité

Il est donc impossible d'atteindre et de convaincre la masse des non-pratiquants par une seule action. Les uns se sentent attirés davantage par ceci, les autres par cela. C'est pour cette raison et parce qu'elle désire sincèrement toucher le plus grand nombre de gens possible, que la commission du «Sport pour tous» prépare et s'apprête à lancer de multiples initiatives. Deux centres d'intérêt retiennent son attention, qui devraient porter leurs fruits malgré la diversité des milieux à contacter:

— Première motivation: Santé/performance (forme). Chacun devrait être en forme, on le sait, mais nombreux sont ceux qui désirent l'obtenir.

— Deuxième motivation: récupération active, détente, joie et plaisir. Le jeu et le sport doivent servir, dans ce cas, de source de détente, de joie, tout en augmentant le sentiment de vivre plus intensément.

L'activité de la commission va comprendre trois principaux plans d'action:

1. Action propre: (par exemple: pyramide de la forme, contrôle de condition physique, publication de revues).

2. Soutien et encouragement des actions déjà existantes (par exemple: formation de moniteurs, locaux de mise en condition «Intersport», test de natation sur 10 et 20 km, organisé par la Commission Interfédérations de Natation, etc.).

3. Autres actions: favoriser au maximum l'éclosion de nouvelles idées et aider à les propager. Exemple: émissions spéciales pour la radio et la télévision; création de locaux et de centres de mise en condition physique; création d'un service des sports au sein des communes et engagement, par celle-ci, de maîtres de sport «communaux»; création de petits «coins» de détente et de relaxation sur les places de parc des grandes autoroutes; multiplication des possibilités de sport dans les stations de cure ou de vacances (programme polysportif dirigé); sport d'entreprises, etc...

La commission de l'ANEP «Sport pour tous» s'est constituée en deux sous-commissions pour mener à bien l'étude de ces projets et rendre possible leur réalisation: une commission technique et une commission des relations.

De plus, M. Joerg Staeuble a été engagé à plein temps en tant que conseiller technique.

Le but principal de la commission de l'ANEP «Sport pour tous» est de:

Faire naître dans le cœur de chaque Suisse
le désir d'être «en forme» !